

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Chaîne de solidarité après la tornade

Madeleine Berre au secours des sinistrés

Esaië NDILORUM
Lambaréné/Gabon

SITÔT évalués les colossaux dégâts causés par la tornade qui s'est abattue sur la ville de Lambaréné, les premiers secours venant de bonnes volontés n'ont pas tardé. Certes, l'Etat avait déjà envisagé d'apporter sa contribution dans le redressement de la situation dramatique des sinistrés, mais cela n'a pas empêché l'expression de la solidarité envers ces derniers par les cadres du pays. C'est le sens du geste que vient de faire à l'endroit des victimes, le ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat, du Tourisme et du Développement des services, et native du Moyen-Ogooué, Madeleine Berre. Au cours d'un récent sé-



Le ministre Berre écoutant les explications d'une sinistrée.

Photo : Esaië NDILORUM



Vue des 4000 feuilles de tôle ondulée.

Photo : Esaië NDILORUM

jour dans le chef-lieu, elle a remis, aux sinistrés, d'importantes quantités de matériaux de construction pour la réhabilitation des habitations et autres édifices publics détruits par la tornade. C'est sans doute également une réponse au S.O.S lancé à cet effet par le premier magistrat de cette commune, Roger-Valère Ayimambenwe, qui avait sollicité une mobilisation, voire une chaîne de solidarité en faveur des victimes de cette catas-



Un camion débarquant les feuilles de contreplaqué offertes par le membre du gouvernement.

Photo : Esaië NDILORUM

trophe. Mais avant la livraison de sa contribution, en compagnie des autorités locales (le préfet Dieu-

donné Ngoyi et le maire, notamment), la donatrice avait parcouru et visité les endroits et familles sinistrés, aux fins

d'avoir une idée des besoins des uns et des autres. Et ceux-ci sont importants, la visite guidée ayant démontré l'immensité des dégâts causés par le déchaînement des éléments naturels. La contribution du membre du gouvernement aux familles sinistrés s'évalue à plusieurs dizaines de millions de francs. Elle est constituée de 4000 feuilles de tôle ondulée, des lots de lattes et chevrons, des contreplaqués...

En réceptionnant ces matériaux, le maire Roger-Valère Ayimambenwe a exprimé, au nom des sinistrés, toute leur reconnaissance à la bienfaitrice, tout en invitant d'autres bonnes volontés à lui emboîter le pas. « Nous, dans le comité de crise ad hoc, ici à Lambaréné, sommes très touchés par ce geste et remercions Mme Madeleine Berre et les quelques opérateurs économiques de Lambaréné. Entre autres, Ramadou, Cissoko, Mamadou et Bardid Ali, qui sont venus aussi apporter leurs contributions en tôle, lattes, matériaux, pointes. Il s'agit des quincailleries installées dans la ville. Je saisis cette opportunité pour remercier également les sociétés Seef, Alain Claude Kouakoua (ACK), Forex et Transform », a ajouté l'édile de la ville du Grand Blanc.

NGOONIE/Département de la Dola/Ndendé/Art et Culture

La réparation de fusils dans les cordes de "Yataka"



Il a aussi construit cette maison pour un cadre du village.

Photo : END



L'artisan-sculpteur Jean-Claude Matamba-Boulingui travaillant sur un masque punu.

Photo : END



Derrière des armes déjà réparées, le portrait d'une actrice politique.

Photo : END

END
Ndendé/Gabon

Révéler lors d'une exposition initiée par Total Gabon à Port-Gentil il y a plus de 15 ans, l'artisan-sculpteur, Jean Claude Matamba Boulingui, vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc: la réparation des fusils de chasse.

SORTI en 1983 du Collège d'enseignement technique de Tchibanga, avec des aptitudes en menuiserie, Jean-Claude Matamba Boulingui, s'était très vite imposé dans le travail du bois. C'est l'ancien directeur de la communication de Total Gabon, M. Mousavou Doukaga, qui, sentant ses talents, l'associera par la suite à une exposition artisanale à Port-Gen-

til. C'est ainsi que, plus tard, nombre de ses œuvres, notamment des masques punu et d'autres objets symbolisant la vie des espèces naturelles, sont retenues pour une compétition lors d'une grande foire culturelle hors du Gabon. Quinze ans après, ce fils du village Mounigou, dans le canton Dola-Nord, élargit son champ d'expression artisanale en y ajoutant la réparation des fusils de chasse, et son carnet de commandes ne désemplit pas. « Par mois, je reçois en moyenne 4 ou 5 fusils pour changer une manche fissurée, fabriquer un nouveau percuteur ou réajuster un canon... », avoue l'artisan-sculpteur. En effet, Jean Claude Matamba Boulingui est réputé comme étant un bon réparateur de tout calibre



Jean-Claude Matamba Boulingui a repris la chefferie, autrefois occupée par son père.

Photo : END

d'armes de chasse, et les commandes viennent de plusieurs villages et quartiers de Mouila, Ndendé, Lémbamba, Moabi, Tchibanga et même Libreville et Port-Gentil. Interrogé au sujet de son refus de communiquer sur cette nouvelle compétence, "Yataka", de son nom d'ar-

tisan-sculpteur, explique qu'il craignait qu'on lui prête de mauvaises intentions, au regard de la sensibilité des outils qui passent entre ses mains. En réalité, son expertise doit être vue comme un atout dans le cadre de la formation professionnelle, pour aider à la politique nationale de réin-

sertion des jeunes en milieu rural et péri-urbain. Si la réparation d'un fusil lui rapporte en moyenne 25.000 FCFA, ce métier bien encadré par les textes et soigneusement enseigné aux jeunes en abandon scolaire et installés dans leurs villages, peut leur permettre de se prendre en charge. En ajoutant la réparation des fusils de chasse à la maîtrise du bois, Jean Claude Matamba Boulingui révèle désormais l'immensité d'une culture héritée de son père, feu Jean-Marie Boulingui Ikapi, brillant artisan-sculpteur et chef du village Nzadji dont il a repris, sans complexe, la médaille de chefferie pour lui succéder. Dans le petit musée de « Yataka », on retrouve des masques rares, des espèces animales ou halieutiques,

mais surtout quelques portraits d'acteurs politiques sculptés sur bois et non récupérés après commandes. « D'autres personnalités ont emporté certains tableaux sans me les payer », déplore-t-il. Concernant la menuiserie, son métier d'origine, Jean Claude Matamba Boulingui avait, par exemple, encouragé un jeune cadre à s'installer au village et à y construire sa maison. Celle-ci, faite en matériaux locaux, visible à "Mounigou-Ville", comme l'appellent ses natifs, est l'une de ses nombreuses réalisations architecturales. Le propriétaire, qui n'a jamais regretté cet investissement, lui a toujours exprimé sa fierté et ses encouragements.